

CONCOURS DE RÉTROS

MESSIGNY 2014

Participaient à ce concours les 9 problèmes suivants :

François Labelle (R1), Paul Răican (R2), Allan Bell (R3), Michel Caillaud (R4,R6*), Pascal Wassong (R5), Axel Gilbert (R6*), Kostas Prentos (R7), Per Olin (R8), Thierry Le Gleuher (R9).

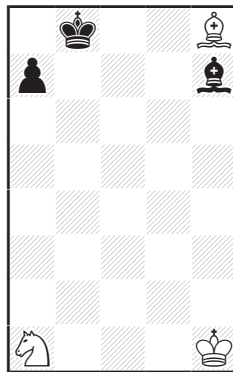
Le thème du concours de composition rétro a été proposé par Alain Brobecker.

Il s'agissait de problèmes utilisant la condition «Shrink chess». Dans cette condition, pratiquée par les joueurs et déjà décrite par Boyer en 1954, dès qu'une colonne ou une ligne du bord est vide, elle disparaît définitivement et la partie se poursuit donc sur un échiquier rétréci. La nouveauté était le jugement collégial des problèmes par les participants présents à Messigny. Il y eut finalement très peu de désaccords et la palmarès a rapidement pris forme. Sur les 9 entrées, deux ont du être écartées : une (Olin) pour incorrection, l'autre (Răican) parce qu'elle n'utilisait qu'à peine la condition (simplement pour éliminer une solution surnuméraire dans une PJ orthodoxe). Il restait donc les sept œuvres suivantes, deux Prix, trois Mentions et deux Recommandés.

F. Labelle

Messigny 2014

1° Prix



PJ en (3+3)

16,0 coups, 2 solutions

Shrink Chess

Premier Prix : François Labelle (R1)

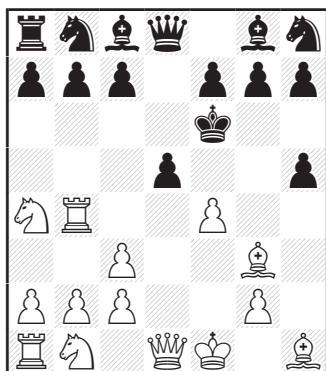
C'est François Labelle (sans doute aidé de son ordinateur magique) qui remporte le Premier Prix.

1.é4 a6 2.♙×a6 d5 3.♙×b7 d×é4 4.♙×é4 ♙é6 5.♙×h7 ♙×a2 6.♙×g8 ♜×h2 7.♜×a2 ♜×g2 8.♜×a8 ♜×f2 9.♜×b8 ♜×d2 10.♞é2 ♜×ç2 11.0-0 ♜×b2 12.♜×f7 ♜×b8 13.♞×d8+ ♙×d8 14.♜×é7 ♜×b1 15.♜×g7 ♜×ç1+ 16.♞×ç1 ♙×g7

1.é4 d5 2.é×d5 ♜×d5 3.♞g4 ♜×a2 4.♞×g7 ♜×a1 5.♞×g8 ♜×b2 6.♞×h7 ♜×ç2 7.♞×ç2 ♜×h2 8.♞×ç7 ♜×g2 9.♞×b8 ♜×g1 10.♞×a7 ♙é6 11.♙a3 0-0-0 12.♙×é7 ♜×d2 13.♙×f8 ♜×f2 14.♞×f2 ♜×h1 15.♞×f7 ♜×f1+ 16.♙×f1 ♙×f7

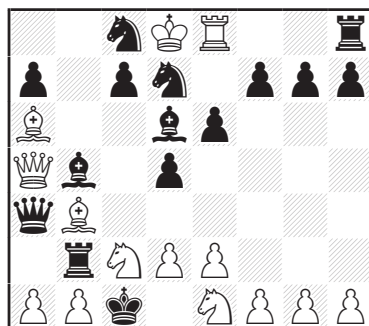
Le collège des juges a voulu récompenser les oeuvres dans lesquelles la condition «Shrink chess» a été utilisée de manière active. Il a fait exception devant cette magnifique réalisation, qui aurait pu être présentée comme deux PJ orthodoxes jumelles. Mais le résultat est tellement impressionnant : les deux parties sont largement différentes (les pièces aux diagrammes ne sont pas les mêmes dans les deux solutions) et les roques en écho (blanc dans la première solution, noir dans la seconde) ajoutent une pointe artistique à ce qui n'aurait pu être que deux massacres brutaux.

P. Wassong
Messigny 2014
2° Prix



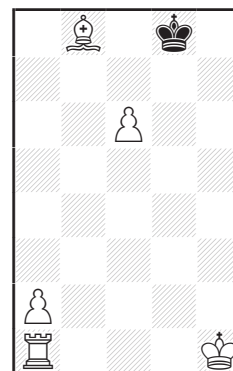
Partie (14+15)
justificative en 13,5 coups
Shrink Chess

A. Bell
Messigny 2014
1° Mention d'Honneur



Partie (14+13)
justificative en 17,0 coups
Shrink Chess
Où sont les trous de ver ?

M. Caillaud
Messigny 2014
2° Mention d'Honneur



-2 et 1# (5+1)
Proca-Retractor
Shrink Chess

Deuxième Prix : Pascal Wassong (R5)

Après ce premier prix «inhumain», voici des compositions plus accessibles.

1.g4 h6 2.g5 h×g5 3.♔g2 ♖×h2 4.♔f3 ♜h6 5.♖h4 d5 6.♖b4 ♙h3 7.é4 ♜ç6 8.♘é2 ♞h6 9.♘éc3 ♙ç8 10.♘a4 ♜ç3 11.d×ç3 ♔d7 12.♙f4 ♔é6 13.♙h2 ♞g8 14.♙g1

Le Deuxième Prix est la meilleure utilisation de la condition féerique. Le ♙ç8 et le ♞g8 se relaient sur la colonne h pour qu'elle continue d'exister, afin de permettre au ♙ç1 d'atteindre g1 via h2. Il y a donc deux switchbacks depuis la case d'origine uniquement justifiés par la condition.

Première Mention d'Honneur : Allan Bell (R3)

Les trous de ver se situent sur ç1 et ç8.

1.é3 d5 2.♙a6 ♔d7 3.d3 ♔a4 4.♔d2 ♙d7 5.♔a5 ♙b5 6.♙d2 ♞d7 7.♙b4 ♜ç8⇒ç1+ 8.♔d2 ♜×ç2+ 9.♔ç1⇒ç8 ♜ç3 10.♔×b7 ♜b3 11.♘ç3 ♔d8 12.♜ç1⇒ç8+ ♔×ç8⇒ç1 13.♘(g1)é2++ ♔ç2 14.♜ç1⇒ç8 (la première rangée disparaît) é6 15.♖é8 ♙d6 16.♔ç8! ♞é7+ 17.♔d8 ♞ç8

Un seul problème ajoute une condition féerique supplémentaire, le trou de ver. Quand la première rangée disparaît avec le trou ver qu'elle contenait, le second trou disparaît aussi puisqu'un trou de ver «à une seule embouchure» ne peut exister. Après avoir servi cinq fois, le trou de ver ainsi bouché ne perturbe plus le trajet du roi blanc et le cavalier noir peut se poser impunément sur ç8. Une idée spirituelle et originale.

Deuxième Mention d'Honneur : Michel Caillaud (R4)

-1.b5×ç6 e.p. ç7-ç5 -2.b7-b8=♙ et 1.0-0-0#

La deuxième Mention d'Honneur est un problème plus léger présentant le thème Valladao dans un Retractor. Le coup final est spécifique de la condition, mat par suppression d'une colonne de fuite.

Troisième Mention d'Honneur : Axel Gilbert & Michel Caillaud (R6)

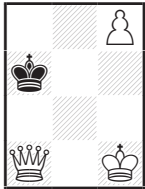
-1.♔h8×♜a1! on fixe ainsi la position de l'échiquier

Variante principale : -1... ♜a2-a1+ -2.ç2-ç4 et 1.♔h8-ç3#

C'est la clé qui retient l'attention. Le grand mouvement de Dame permet de spécifier la position des pièces sur l'échiquier. La reprise du second coup blanc et le coup matant, en revanche, rétrécissent de nouveau l'échiquier à neuf cases. L'idée est toutefois quelque peu gâchée par la présence de duals sur toutes les autres réponses noires, par exemple -1... ♜a2×♘a1 -2.♔b8-h8 & ♔b3# ou encore

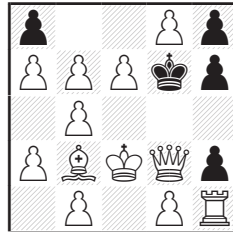
-1...a2-a1=♜ -2.ç2-ç4 et 1.♔h8-b2#

**A. Gilbert &
M. Caillaud**
Messigny 2014
3° Mention d'Honneur



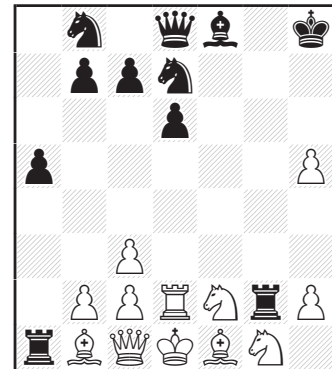
-2 et 1# (5+1)
Proca-Retractor
Shrink Chess

T. Le Gleuher
Messigny 2014
1° Recommandé



Quelle est la case où se
trouve le Roi blanc ?
Shrink Chess

K. Prentos
Messigny 2014
2° Recommandé



Partie (14+13)
justificative en 18,0 coups
Shrink Chess

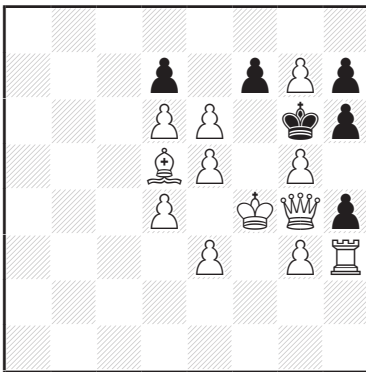
Premier Recommandé : Thierry Le Gleuher (R9)

Le dernier coup est une prise en passant ce qui impose d'avoir le Roi blanc sur la 4^{ème} ligne puis de reprendre un coup de Pion noir depuis la 7^{ème} ligne.

Si le Roi blanc est en ç4, les Pions blancs auraient dû capturer 17 fois : impossible

Si le Roi blanc est en d4, les Pions blancs ont bien capturé 11 fois, mais le ♙ç8 a été pris sur sa case d'origine : impossible

Si le Roi blanc est en f4, on peut reprendre 1.g5×f6 e.p. ++ f7-f5 2. ♙~é4+, ce qui amène à la position suivante :



(12+6) Trait aux Blancs

Dans cette position, les Pions blancs ont capturé les dix pièces noires manquantes dont les ♙a, b et ç qui ont été promu dans l'axe puisque les Pions noirs au diagramme ont dû capturer les quatre pièces blanches manquantes. Il est donc impossible de décapturer une pièce blanche au dernier coup de Fou blanc.

Mais dans la position du diagramme les Noirs ne peuvent reprendre h5-h4 à cause de la structure des Pions noirs et ♙h5-g6 ♙f5-g4+ puis ♙g6-h5 ♙g4-f5+ échoue sur rétro-nulle par répétition de position.

Le Roi blanc est donc en é4.

Les Pions blancs ont capturé neuf fois et il n'y a pas de difficulté malgré le ♙f8 capturé sur place.

Seul les 2 derniers coups sont déterminés (le FB aurait même pu décapturer une dernière pièce noire).

Le rétro classique est représenté dans le palmarès avec ce problème, dont la seule faiblesse est de ne pas utiliser activement la condition féerique.

Deuxième Recommandé : Kostas Prentos (R7)

C'est la colonne h qui a disparu, contrairement aux apparences.

1.h4 g5 2.h×g5 ♙g7 3. ♙×h7 ♙ç3 4.d×ç3 a5 5. ♙d2 ♙a6 6. ♙ç1 ♙é6 7. ♙d1 ♙×é2 8. ♙é1 ♙é4
9. ♙d2 ♙a4 10. ♙ç4 ♙×a2 11. ♙f1 ♙×a1 12. ♙a2 ♙f6 13. ♙b1 0-0 14. ♙×f7 d6 15. ♙×é7 ♙d7
16. ♙é2 ♙é8 17. ♙d2 ♙fd7 18. ♙é2 ♙×f2

Un piège visuel plein d'astuce, mais ce genre de décalage a déjà été présenté dans des PJ orthodoxes.

Juges (par ordre alphabétique) : Michel Caillaud, Axel Gilbert, Pierre Tritten, Pascal Wassong.